

A notre ami Jean-Marie Lemay

Ton départ trop brutal, surtout inattendu,
Aggrave notre peine en ce monde confus,
Tu n'évoqueras plus VERTAIN et son passé,
Mais ta voix de stentor va beaucoup nous manquer.

Toutes tes décisions, mûrement réfléchies,
Ont su, par ta présence, agrémenter nos vies ;
Tu trouvais, aisément, les mots qu'il fallait dire
Pour consoler les pleurs, ou provoquer les rires.

Au sein de notre club que présidait Monique,
Dans les jeux nous passions des heures mirifiques :
Jeux de cartes ou de scrabble, lecture ou bien tricot,
Chacun trouvait sa place dans ce méli-mélo.

Puis soudain ton absence à nos récréations :
Une maladie brève et ta disparition ...
En écrivant ces mots, je viens te rendre hommage
Je veux te dire aussi : trop bref fut ton passage ...

G. Houriez